

HABITAT 644

/ la SHED architecture

/ 700 mots

> Texte écrit dans le cadre d'un dépôt de candidature aux Prix d'excellence de l'OAQ en 2019.

Habitat 644 est l'aménagement intérieur d'un appartement d'Habitat 67, projet d'architecture internationalement reconnu et classé monument national en 2009. Poursuivant la réflexion de Safdie sur l'art d'habiter, les architectes du projet proposent une réalisation authentique et chaleureuse, à échelle humaine, qui danse entre respect et audace.

La rénovation des deux cubes, qui forment l'appartement, a nécessité un important travail technique de restauration totale de l'isolation et de la ventilation qui n'avaient pas été changées depuis sa création. Tout le système de ventilation, caché dans le vide technique sous le plancher, ainsi que les lignes apparentes des grilles ont été réalisés sur mesure dans un souci de reproduction conforme à l'original. La marqueterie a été refaite entièrement : les petits rectangles reprennent l'alignement d'origine des planchers, créant des lignes nuancées qui allongent l'espace.

Une des spécificités d'Habitat 67 provient de la structure des cubes et de ses retombées de plafonds à hauteur fixe qui s'alignent sur les ouvertures extérieures. Ces poutres de béton apparentes créent des renforcements qui ont inspiré les architectes. Ces véritables alcôves ont été traitées comme des écrans pour les bibliothèques du salon et du bureau. Dans un souci d'harmonisation et de cohérence, la totalité du mobilier de l'appartement s'ajuste à cette limite imaginaire suggérée par la structure. Ainsi, le mobilier intégré construit pour la cuisine, et le mur de rangement qui sépare le bureau de la salle de bain ne dépassent pas cette hauteur, formant ainsi un vide. Dans la salle de bain, les cloisons en céramique ne montent pas plus haut que cette ligne.

Les verrières en Flutex, qui font office de parois, parlent ce même langage en jouant avec les transparences. Les lignes caractéristiques de ce matériau rétro, clin d'œil à l'époque de construction d'Habitat 67, brouillent la vue sur presque toute la hauteur et s'arrêtent à cette ligne imaginaire où le verre devient clair, permettant alors au plafond de continuer visuellement son chemin.

Habitat 644 est un travail constant d'aller-retour entre les inspirations et aménagements de l'époque et les adaptations et modernisations du milieu de vie actuel. C'est un dialogue entre architectes de différentes époques qui s'observent, se répondent, se complètent. Le respect pour l'œuvre de Safdie se ressent dans les moindres détails du projet.

Devant les pièces d'origine plutôt fermées qu'étaient la salle de bain et la cuisine, la volonté a été de décloisonner les espaces. La volonté d'ouverture est d'autant plus permise que la cliente vit seule.

La cuisine constituée de deux îlots parallèles est ouverte sur le salon. La salle d'eau, autrefois côté ville, a été placée face au fleuve dans un souci de fluidité des éléments et de beauté du paysage qui invite à la relaxation depuis la baignoire. Le travail d'arrondis effectué sur les coins de murs, les miroirs et le lavabo, est un clin d'œil à la salle de bain monocoque d'autrefois. Les couleurs douces, la céramique claire et la place de la lumière en font un espace chaleureux. Sur le lavabo, en Corian vert avocat, trône la robinetterie d'origine conçue par Safdie. Tous ces gestes rappellent l'essence du lieu et créent un espace calme, doux et harmonieux.

Du vert olive au bleu turquoise en passant par le vert sauge, chaque pièce a sa couleur accent. Un important travail d'harmonie des tons, des accessoires et des objets a été mené. Dans le salon, les lignes colorées des fauteuils Mah Jong, du designer allemand Hans Hopfer imaginé pour Roche Bobois dans les années 70, s'agencent aux livres de la bibliothèque. Ces canapés "paysage", à l'assise basse, agrandissent la pièce depuis le plancher et permettent de contempler confortablement la vue magistrale sur la ville et le port. Les larges fenêtres offrent des paysages saisissants qui trônent de plain-pied tels des tableaux.

La salle à manger a été installée dans la verrière, l'endroit le plus lumineux. Le mobilier sur mesure des caissons en chêne blanc respecte la trame des fenêtres et offre un espace de rangement à cette salle de réception éloignée de la cuisine. La salle à manger étant légèrement à l'écart des autres pièces, ses ouvertures ont été agrandies au niveau du salon et de la cuisine. La colonne de béton apparente est le vestige de la structure qui n'a pu être modifiée. Si le béton est le matériau emblématique d'Habitat 67, sa présence à l'intérieur des cubes fait défaut. Habitat 644 le met à l'honneur le temps d'une ouverture.

Ce projet d'aménagement est remarquable de simplicité et fait preuve d'une belle authenticité pour l'architecture passée et présente.